No 148. — 29me ANNÉE — Numéro à 10 centimes — SAMEDI 28 DÉCEMBRE 1929

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS

Paraissant à SION les MARDI, JEUDI et SAMEDI

ADMINISTRATION ET EXPÉDITION: IMPRIMERIE GESSLER, SION — Téléphone No 46

ABONNEMENT:

	Un an	6 mois	3 mois
Suisse	8.—	4.50	2.50
Etranger (envoi par No)	20.—	10.—	5.—
(env. 3 No de la semaine)	20.—	10.—	5.—
Bulletin officiel . . .	4.50	2.25	1.20

Cpte de Chèques postaux No II c 84

ANNONCES: (Corps 8)

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.25	0.30	0.35
Réclame	0.60	0.70	0.80

S'adresser à ANNONCES-SUISSES S. A. ou au bureau du Journal.

Offres et demandes d'emplois

On demande

un bon fruitier pour la saison d'hiver. Se présenter chez Hagen Emile à Bramois le 30 décembre 1929 à 10 h. du matin.

On demande

une jeune fille pour faire un ménage et la cuisine dans famille sierroise.

S'adresser au bureau du journal.

On donnerait

du travail facile à faire à enfants de famille de campagne. S'adr. sous chiffre O 927 L, aux Annonces Suisses, S. A. Lausanne.

Entrepôts

A LOUER

en gare de Sion.

Maurice Gay, Sion

A LOUER

à partir du 1er janvier, un appartement, 8 chambres et cuisine au 1er étage. Se renseigner à la Laiterie de Sion.

A VENDRE

meubles usagés, conviendraient pour campagne ou mayen. S'adresser chez Mme Christe, rue des Remparts.

A vendre

une vache vêlée.

S'adr. Pralong Germanier, à Salins.

Méfiez-vous des Prix trop bon marché

Vous en avez toujours pour votre argent.

La Boucherie Chevaline

Rue du Rhône 28 SION

vous expédie ½ port payé, hâchage gratis sur demande, **marchandise en quantité et de tout premier choix.**

Viande désossée pour charcuterie, le kg. fr. 1,50

Morceaux choisis pour salaisons le kg. fr. 2.—

Faites vos commandes toujours d'avance.

Se recommande: **A. Quennoz**

-:- DANSE -:-

Mme BLANC-DAGUET

ex-professeur Institut de danse FALK, à Lausanne,

donnera prochainement un cours de danse à l'Hôtel de la Paix à Sion.

Cours de débutants et supérieur. — Cours de Parents. — Danses modernes et dernières nouveautés.

S'inscrire au Bureau de l'Hôtel.

Sans le SERVICE d'ESCOMPTE, je n'aurais jamais pu mettre des 10 cent. de côté.

GUILL. & ALF. WIDMANN

Place du Midi - SION - Téléphone 93

vous présentent un beau choix de

Milieux de salon

Descentes de lits

Petits meubles

Jardinières - Travailleuses

Rideaux - Divans

Visitez l'Exposition

PENDANT LES FÊTES

Beau choix de biscuits — Chocolats fins et fondants

Oranges — Mandarines — Noix — Noisettes — Amandes

Figues — Dattes et raisins secs

Rôtisserie de café. — Grand choix de cafés fins

Pour les fêtes: **MELANGE SPECIAL**

COMPAREZ

NOS QUALITÉS NOS PRIX

L. DECAILLET *SION - - - - GRAND PONT*

Succ. d'Et. Exquis. Téléphone 44

Achetez vos cadeaux...

au magasin des

Soeurs Amacker

Rue du Grand-Pont

MARCHANDISES DE QUALITE
A DES PRIX TRES MODERES

COUPE GRATUITE DES TISSUS
- - ACHETES EN MAGASIN - -

CONFISERIE - TEA-ROOM - SION

W. von ARX-KELLER

TÉLÉPHONE 182

BEL ASSORTIMENT POUR ARTICLES DE FETES ET ARBRES DE NOEL

ZWIEBACKS RECOMMANDÉS - SPÉCIALITÉS APPRÉCIÉES

VOL-AU-VENT GARNIS PATÉS CHAUDS ET FROIDS

POUDDINGS DE NOEL ANGLAIS — CROISSANTS

FOURRÉS - PETITS FOURS aux AMANDES PARISIENNES

Gâteaux et entremets en tous genres

Bonbonnières en véritable cristal de Bohême

Grand choix de confiserie fabriquée par la maison

Service prompt et soigné Service à domicile

—— OUVERT LE LUNDI ——

POUR VOS PROVISIONS DE

Bois de chauffage et d'allumage

adressez-vous chez

BRUCHEZ & BERARD, Scierie, Sion

—— Tel. 87 ——

qui vous livreront des marchandises sèches et de 1re qualité à des prix avantageux.

Abonnez-vous au Journal et Feuille d'Avis du Valais

Le Dosage exact

des divers éléments nécessaires à la croissance normale des animaux constitue le secret des Comprimés Lactus, farine économique concentrée pour

l'Elevage des veaux et des porcelets

Demandez à votre fournisseur habituel le prospectus détaillé sur l'emploi de ce merveilleux aliment synthétiue.

N'oubliez pas le nom

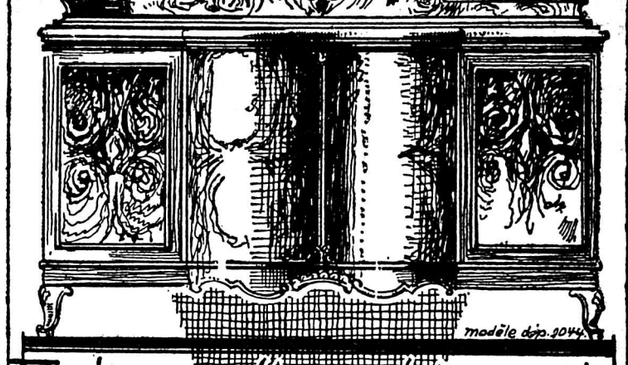
LACTUS!!!

APPRENEZ L'ALLEMAND

toutes les langues étrangères, toutes les sciences commerciales (diplôme) à l'**Ecole de Commerce Gademann, Zurich.** Prospectus gratuits.

REICHENBACH FRERES & Cie

FABRIQUE DE MEUBLES SION



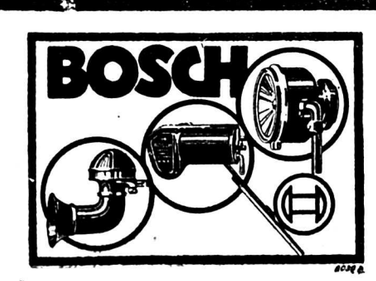
Tout pour l'ameublement.

Leurs livraisons soignées

Leurs prix intéressants

Leurs conditions avantageuses

Magasins: Avenue de la Gare, Sion



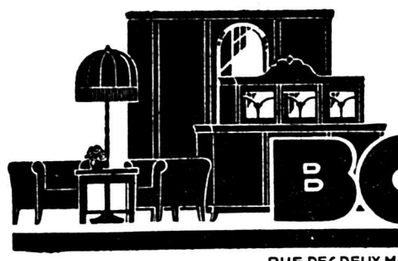
Pour transformer vos phares d'après les nouvelles prescriptions,

adressez-vous de préférence chez:

R. NICOLAS - Electricité Avenue du Midi - Sion - Tél. 390

Demandez une démonstration gratuite

La paire Fr. 60.--



BON GÉNIE-MOBILIERS S.A.

RUE DES DEUX MARCHÉS 2 VEVEY

installe tout le monde au comptant ou a Crédit

NOS AVANTAGES SPECIAUX. — Deux ans de crédit. Garantie de bienfacture valable 10 années. Remboursement des frais de déplacement à tout acheteur d'un mobilier complet. Voyageurs à disposition, sans engagement. Ouverture de comptes sans formalités. Discrétion absolue. Devis gratuit.

Bon à tirer ci à adresser au BON GÉNIE, Vevey, pour recevoir GRATUITEMENT ses nouveaux albums photographiques.

NOM .....

ADRESSE .....

Un grand prédicateur

Le Père Roh

par P. de Rivaz

(Nos lecteurs du district de Conthey liront avec plaisir cette étude à la louange d'un des enfants les plus illustres du pays et nous la publions volontiers).

Le Père Roh naquit au village d'Aven, qui fait partie de la commune de Conthey, le 14 août 1811.

Il fut baptisé à Conthey et reçut le nom de Pierre. Ses parents étaient des vignerons simples, laborieux et profondément chrétiens, C'était une famille très respectée dans la commune. Son père, Claude Roh, était le frère du Père jésuite Jacques Roh, qui joua un rôle important comme professeur de théologie et de dogme à Fribourg, et comme recteur du collège de Brigue. Il s'occupa de son neveu dès sa plus tendre enfance afin que ce dernier reçut une bonne instruction. Malheureusement, Dieu le rappela à Lui à l'âge de 41 ans.

Pierre Roh passa sa jeunesse à Conthey. C'était un garçon plein de vie et de gaîté; son plaisir était de courir les bois et les forêts en chantant. Il était d'allure un peu lourde, mais possédait une énergie indomptable. Le Père Roh raconte lui-même plus tard que, à cette époque, un des amusements des jeunes gens de Conthey était « le jeu de la tête ». Ce jeu consistait à placer une table de chêne au milieu de la chambre et c'était le jeune homme qui, avec le plus d'élan, et le plus fort coup de tête, arrivait à pousser la table le plus loin possible, qui était sacré champion.

Pierre Roh fut toujours un des vainqueurs.

En racontant cette anecdote, le Père Roh disait avec un sourire: « Voyez si j'ai la tête dure! Mais, pour qu'elle ne soit pas trop cabossée, il faut que j'aie eu un ange gardien dans ma jeunesse ». Et comme on le complimentait sur sa bonne et robuste santé et sur son embonpoint extraordinairement volumineux, il disait! « Dans mon village natal, les papas, à la naissance de leurs fils, emploient un moyen bien simple pour immuniser leurs rejetons contre toute maladie. Immédiatement après le baptême, ils portent le gosse à la cave, placent sa bouche sous un robinet de bon vieux et, tournent le robinet. Si le môme ne boit pas et piaille, il mourra bientôt. S'il boit peu, il vivra, mais sera malingre toute sa vie. S'il lampe avec enthousiasme, il sera fort comme un chêne et arrivera à un âge très avancé.»

Le Père ajoutait encore: « Mon papa m'a assuré que, lors de cette opération, je fus merveilleux: une vingtaine de « schlouks » sans sourciller et on dût m'arracher du guillon tant je trouvais cela bon! »

Ceci n'empêcha pas le Père Roh d'être très sobre toute sa vie.

Le Père Roh manifesta tout jeune, un goût spécial pour l'étude. Aussi, son père qui l'adorait, l'envoya, à l'âge de 13 ans, sur le conseil de son frère, le Père Jacques, apprendre l'allemand à Binn, chez le Curé Zurbriggen. « Je ne savais pas un traître mot d'allemand lorsque je suis parti pour Binn, disait plus tard le Père Roh, et dès que ma connaissance de cette langue me permit de saisir le sens des mots dans le dictionnaire je constatai combien mon nom était laid en allemand, puisque le mot Roh veut dire « grossier ». Je pris l'allemand en grippe. » Malgré cette aversion, le jeune Pierre se familiarisa très vite avec la langue de Gœthe si bien que, l'année suivante, placé au collège de Brigue, dans la classe de rudiments il devança ses condisciples de langue allemande et fut le premier de sa classe.

A cette époque, il fit la connaissance de M. de Ketterer, plus tard évêque, qui resta toute sa vie un de ses meilleurs amis.

A Brigue, Pierre Roh s'ennuya beaucoup. Il rêvait à son village natal, à ses promenades dans les bois, à la liberté, aux vendanges; la nostalgie de son pays le prit. La vie sévère du pensionnat, la discipline extrêmement serrée des Jésuites, devinrent pour lui insupportables. Il rentra donc à Conthey, se présenta à son père et lui dit: « Papa, j'en ai assez d'étudier, je veux devenir vigneron comme toi, et travailler la terre sous le bon soleil du Bon Dieu ». Mais il n'obtint pas gain de cause auprès de son père, homme de bon sens. « Puisque tu t'ennuies à Brigue, lui dit-il, je te placerai au collège de Sion. Tu seras plus près et tu pourras venir plus souvent à la maison ».

Au collège de Sion, Pierre Roh fut un brillant élève. Mais, comme à Brigue, il ne put se soumettre au règlement ferme des Pères Jésuites. Son esprit d'indépendance et de liberté lui rendait toute discipline odieuse et il ne pouvait s'y résigner. Si bien qu'il poussa lui-même la révolte au point d'organiser, un soir, à minuit, une « Katzenmusik » sous les fenêtres de ses professeurs.

A part ce défaut, si c'en est un, Roh fut un jeune homme très sérieux. Il était profondément pieux. Un jour — il était en philosophie — un camarade plus âgé que lui, qu'il connaissait très peu, lui proposa de faire une promenade. Pierre Roh, content de lier amitié avec un aîné, accepta cette offre avec plaisir, et, bras-dessus, bras-dessous, les deux compagnons partent dans la direction de Conthey. Mais, à peine avaient-ils fait un quart d'heure de marche, que son camarade entonna une chanson insultante sur les prêtres. Pierre Roh ne le laissa pas continuer. D'un fort coup d'épaule, il envoya son compagnon dans le fossé qui bordait la route... et la chanson fut finie. Le célèbre prédicateur racontait plus tard que tout son son corps avait été atteint par les rhumatismes, sauf le bras avec lequel il avait jeté son camarade dans le fossé.

En 1828, Roh finissait ses études et devait choisir une profession. Son désir, au début, avait été d'étudier la médecine, mais, au moment où il devait se décider, il y renonça. La Providence devait lui indiquer sa vocation. En effet, un pamphlet des plus violents venait d'être publié contre les Jésuites. Ces derniers étaient représentés comme de vils imposteurs, des gens vivant d'expédients, des bourreurs de crâne, de mauvais éducateurs de la jeunesse et de gens de mauvaises mœurs. A la lecture de ce pamphlet, le jeune Pierre Roh, qui, pourtant ne portait pas les Jésuites dans son cœur, fut indigné: « C'est trop fort, s'écria-t-il, ce n'est pas permis d'écrire de pareilles œuvres et de répandre de telles calomnies. Pour que de fortes phalanges de jeunes gens s'embrigadent dans l'armée de Jésus, malgré les persécutions, la haine dont ils sont l'objet, il faut qu'à la base de leur vocation il y ait un idéal ». Et bientôt, il se mit à étudier le plus scrupuleusement et le plus consciencieusement possible la règle de l'Ordre des Jésuites. Il ne tarda pas à être édifié sur le caractère de cet Ordre et, le 16 septembre 1829, il frappait à la porte du couvent de St- Ignace de Loyola; un an plus tard, il entrait au noviciat d'Estavayer, à l'âge de 19 ans.

Ses deux ans de noviciait terminés, il fut envoyé à Brigue pour se consacrer à l'étude du dogme et de la réthorique, sous la direction du célèbre Père Delarbe, qui ne tarda pas à remarquer l'intelligence lumineuse et le talent d'orateur de ce jeune homme. De 1833 à 1842, il suivit, comme l'exige le règlement des Jésuites, les cours de philosophie, de théologie, à Fribourg, ce n'est qu'après 11 ans d'études qu'il put dire sa première messe.

Ordonné prêtre, il partit pour la France, prêcher des retraites et, en 1844, on l'appela au poste important de professeur de dogme à Fribourg et de prédicateur de la cathédrale. Dès ses premiers cours et ses premiers sermons, sa réputation de prédicateur dépassa les frontières du canton de Fribourg.

En 1844, la haine contre les Jésuites faisait rage partout. A Genève les catholiques étaient l'objet de persécutions. Ils appelèrent le Père Roh pour prêcher une mission. Ce fut un véritable triomphe. Malgré les dangers qu'il courait, il n'hésita pas à prendre énergiquement à partie, du haut de la chaire, les ennemis de l'Eglise. Il fit particulièrement appel au bon sens des populations genevoises; de nombreuses conversions le récompensèrent de son courage. (à suivre)

SUISSE

LE PROCHAIN TIR FEDERAL

Le prochain tir fédéral est désiré de plusieurs côtés; l'un des petits cantons et la ville de Zurich le revendiquent. Le président de la Société vaudoise des carabiniers, colonel Jules Dufour, conseiller d'Etat, engageait vivement les tireurs lausannois à en faire de même. Voilà que la Société de tir de la ville de Fribourg vient de charger une commission d'étudier la possibilité de l'organiser à Fribourg. Les sociétés intéressées et les représentants des autorités cantonales et communales tiendront prochainement une réunion où la question sera discutée, de façon à faire savoir à la Société de tir de la ville de Fribourg si elle peut compter sur l'appui nécessaire pour l'organisation d'une telle manifestation. De son côté, le Conseil communal a décidé de provoquer une réunion des sociétés et des groupes économiques intéressés aux fins d'étudier la question.

L'emplacement du tir serait choisi sur les terrains contigus à la voie ferrée Fribourg Morat, entre la ligne et le bois de la Faye.

Le Sports

LA PROCHAINE COURSE DE LA FORCLAZ

(Inf. part.) La populaire course de motocyclettes de la Forclaz aura lieu le 22 juin 1930. Cette année elle avait été supprimée au grand regret des sportifs valaisans qui seront heureux d'y participer. Le Moto-Club valaisan se chargera de l'organisation générale avec le concours de dévouements fidèles. La course est obligatoire et doit compter pour le championnat suisse. On y verra donc nos « as » nationaux, ce qui doublera son intérêt.

LES SPORTS A MONTANA

Samedi 28 décembre, 10 h. Gymkana sur glace sur le lac Grenon.

Dimanche 15 h., et 20 h. 30. Séances de cinéma du Ski-Club de Montana-Vermala.

Mercredi 1er janvier, Nouvel-An. Bobsleighs. 10 h. coupe Challenge Kramer sur la piste de Vermala à Clairmont. Concours de ski pour enfants. 10 h. course de fond. Dès 14 heures, Course d'obstacle et Concours de saut sur les pentes nord du Parc-Hôtel.

Samedi 4 janvier, Gymkana sur glace sur le lac Grenon.

Dimanche 5 janvier. Grand concert classique, donné sous les auspices de la Société de Développement, avec le violoniste André de Ribeaupierre, à 17 heures, à la grande salle du Casino.

Dimanche 5 janvier. Bobsleighs. Coupe Challenge Casino.

Lundi 6 janvier. Ski. Inauguration du nouveau tremplin de saut de ski de Vermala, dès 10 h. et dès 14 h. Le soir, distribution des prix et soirée familière au Casino.

Ce programme pourra être sujet à modifications, qui seront annoncées en temps utile.

Chronique militaire

Les Cours et les écoles de recrues en 1930

Voici le tableau des écoles et cours de l'année 1930, pour ce qui concerne les troupes valaisannes:

ECOLE DE RECRUES

Ire Division

Du 19 mars au 24 mai, à Lausanne, pour le tiers des recrues fusiliers et carabiniers des R. I. 1 à 4, pour le sixième des recrues fusiliers des R. I. mont. 5 et 6, pour la moitié des recrues mitrailleurs des R. I. 1 à 4 pour la moitié des recrues trompettes de la division, pour les recrues armuriers de langue française des unités de mitrailleurs des 1re et 2me divisions (du 19 mars au 28 avril).

Du 28 mai au 2 août, à Lausanne, pour le sixième des recrues fusiliers des R. I. 1 à 4, poour le tiers des recrues fusiliers des R. I. mont. 5 et 6 pour les recrues tambours de la division.

Du 28 mai au 2 août, à Dailly,pour le tiers des recrues fusiliers des R. I. mont. 5 et 6 pour toutes les recrues mitrailleurs des R. I. mont. 5 et 6.

Du 3 septembre au 8 novembre, à Lausanne, pour la moitié des recrues fusiliers des R. I. 1 à 4, pour le sixième des recrues fusiliers des R. I. mont. 5 et 6, pour la moitié des recrues trompettes de la division, pour la moitié des recrues mitrailleurs des R. I. 1 à 4, à Genève.

Cyclistes. — Du 20 août au 25 octobre, à Winterthour, pour les recrues cyclistes des 1er, 2me, 30me arrondissements de divisions.

Motocyclistes. — Du 10 février au 17 avril, à Thoune (langue française).

Patrouilles de téléphone. — Du 4 juin au 9 août, à Fribourg, pour les recrues des régiments de montagne des 1re, 3me, 4me 5me et 6me divisions.

Armuriers. — Recrues armuriers des unités de mitrailleurs des 1re, 2me et 3me divisions:

Instruction dans le service d'infanterie des recrues de langue française, du 19 mars au 28 avril, à l'école de recrues I/1 à Lausanne.

Instruction technique, du 28 avril au 24 mai, à Berne (Fabr. d'armées).

Recrues armuriers des compagnies de fusiliers et de carabiniers des 1re, 2me et 3me divisions et de toutes les compagnies cyclistes: Instruction dans le service d'infanterie, des recrues de langue française, des compagnies de fusiliers et de carabiniers, du 20 août au 29 septembre, à l'école de recrues III/2, à Colombier.

Instruction technique du 29 septembre au 25 octobre à Berne.

Cavalerie. — Du 19 août au 18 novembre, à Berne (recrues dragons de Vaud, Genève, Valais, Neuchâtel et Fribourg).

Artillerie. — Recrues de l'artillerie de montagne, du 25 avril au 10 juillet, à Sion.

Recrues des groupes d'artillerie de forteresse 1 et 2, du 25 avril au 10 juillet, à Savatan.

Génie. — Sapeurs de montagne, du 14 mai au 19 juillet, à Monteceneri.

Pionniers. — Pour les recrues pionniers-télégraphistes de campagne des arrondissements de division 1 à 6, du 26 mars au 31 mai, à Liestal.

Troupes du train. — Pour les recrues convoyeurs d'infanterie, du 1er arrondissement de division et pour les recrues convoyeurs de langue française du 2me arrondissement de division du 10 février au 12 avril, à Sion;

ECOLES DE CADRES

Inf. Ecoles de sous-off. fus. car. mitr. — 1re div. cours de répétition du 14 au 25 février, à Lausanne; du 25 avril au 7 mai, à Genève; du 1er au 13 août, à Lausanne.

Ecoles d'officiers. — 1re div. du 31 juillet au 8 novembre, à Lausanne.

COURS DE RÉPÉTITION ELITE

1re corps d'armée, 1re div. Cours de répétition de manœuvres, du 1er au 13 septembre.

Art. du 29 août au 13 septembre.

GARNISON DE St-MAURICE

Groupe d'art. de fort. 1 (élite) du 5 au 20 septembre.

Etat-major et compagnies 1, 2, 3, à St-Maurice.

Groupe d'artillerie de forteresse 2 (élite) du 5 au 20 septembre;

Etat-major et compagnies 4, 5, à St-Maurice.

Régiment d'artillerie automobile 5 (élite), du 1er au 16 septembre:

Etat-major. Groupe de canons lourds automobiles 9 (état-major et batteries 17, 18.) Groupe d'artillerie automobile 1 (état-major et batteries 85, 91), à St-Maurice.

Compagnies de sapeurs de montagne 7 (élite), du 4 au 16 août, à St-Maurice.

Compagnie de télégraphistes de montagne 12, du 1er au 13 septembre.

Compagnie des subsistances 7 (élite) du 8 au 20 septembre, à St-Maurice.

PROMOTIONS MILITAIRES

Le Conseil fédéral a nommé au grade de lieutenant-colonel, le major Ernest Paccolat, de Martigny, Cdt. du Bat. 88.

M. GRIMM CAPITALISTE

M. Grimm, conseiller national, a recouru auprès du Tribunal fédéral contre le jugement du Tribunal cantonal bernois dans le procès de presse Grimm-Schurch, rédacteur en chef du « Bund », concernant l'affaire de la Gresuisa.

Canton du Valais

UN OUVRIER BLESSÉ

(Inf. part.) Ce matin, un ouvrier de Nax, nommé Joseph Balet, qui travaillait à la route Bramois-St-Martin a été grièvement blessé. Il glissa et un bloc de rocher dégringolant d'une pente, tomba sur lui. Le malheureux a été conduit avec une jambe cassée à l'hôpital de Sion. Il souffre de plusieurs contusions, mais son état n'inspire pas d'inquiétudes.

LA MOTION BAUMBERGER

La commission interparlementaire désignée par le Conseil fédéral pour procéder à l'étude de la motion Baumberger concernant l'ensemble des mesures susceptibles d'être prises pour lutter contre la dépopulation des régions alpestres, a soumis le résultat de ses travaux au Conseil fédéral sous forme d'un volumineux rapport. La commission a également indiqué les mesures qu'il convient de prendre pour faciliter les conditions d'existence des populations alpestres. Le Conseil fédéral a transmis ces conclusions pour examen et rapport aux divers départements intéressés et aux autorités cantonales pour autant qu'il s'agit de mesures étant du ressort des gouvernements cantonaux.

DIPLOME DE COUPE

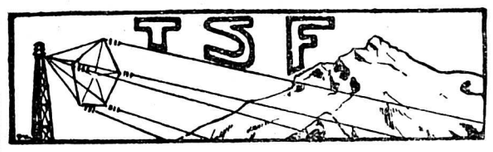
Mlle Juliette Antille, fille de M. Antoine Antille, chef de train à St-Maurice, a obtenu brillamment le diplôme de coupe à l'Ecole Guerre de Paris.

APRÈS L'ACCIDENT DE St-LEONARD

La direction générale des C. F. F. a été informée que le procureur général de la Confédération a décidé de faire poursuivre le responsable du terrible accident survenu au passage à niveau de St-Léonard, où cinq personnes revenant d'un baptême trouvèrent la mort. Il s'agit du commis de gare Gaillard. Cette décision a été portée à la connaissance de la direction du 1er arrondissement des C. F. F. 'est le Tribunal de Sierre qui jugera cette affaire.

LES MORTS

La commune de Champéry vient de perdre son doyen d'âge, un bon citoyen qui travailla avec persévérance au développement de cette station: M. Adrien Clément, décédé à l'âge de 88 ans. Ce vénérable et sympathique vieillard était le dernier survivant, dans sa commune, des soldats qui furent appelés à la frontière, au début de l'année 1871, au moment de l'internement, en Suisse, de l'armée française de Bourbaki, en déroute.



Les émissions intéressantes

Dimanche 29 décembre:

Radio-Paris. — 20 h. 30: Guignol Radio-Paris. Rome. — 21 h. 02: concert consacré aux œuvres de Wagner. Gênes. — 20 h. 40: « La fille de Mme Angot », opérette de Lecocq. Naples. — 21 h. 02: « Bayadère », opérette de Kalman.

Lundi, 30 décembre:

Leipzig. — 19 h. 30: « Le Château enchanté », opérette de Millöcker. Daventry Expérimental. — 21 h. 45: « Les cloches de Corneville », opérette de Planquette. Naples. — 21 h. 02: « Fedora », opéra de Giordano. Stockholm. — 20 h.: « Manon Lescaut », de Puccini.

Mardi 31 décembre:

Langenberg. — 24 h. 15: La St-Sylvestre en Europe, retransmission de stations étrangères. Leipzig. — 23 h.: Concert symphonique. Budapest. — 19 h. 30: « La Chauvesouris », opérette de Strauss.

Mercredi 1er janvier:

Kœnigswusterhausen. — 19 h. 30: concert symphonique. Langenberg. — 20 h. « La flûte enchantée », Mozart. Berlin. — 20 h.: « Carmen », opéra de Bizet. Londres et Daventry. — 20 h. 45.: « Les Cloches de Corneville », opéra-comique de Planquette. Gênes. — 20 h. 45: « La fille de Mme Angot », opérette de Lecoq.

Jeudi 2 janvier:

Leipzig. — 20 h. 30: Concert symphonique. Rome. — 21 h.: « Les Puritains », opéra de Bellini.

Vendredi 3 janvier.

Kœnigswusterhausen. — 21 h. 30: « Le roi David », poème symphonique, d'après le drame de René Morax. Stations anglaises et allemandes. — 21 h.: Echange de programme entre l'Allemagne, l'Angleterre et la Belgique. Daventry expérimental. — 21 h.: Concert de musique classique. Rome. — 21 h. 02: « Si » opérette de Mascagni.

Samedi 4 janvier:

Daventry expérimental. — 22 h.: Concert symphonique. Gênes. — 20 h. 40: « La dernière valse », opérette de Strauss. Hambourg 20 h.: « Gasparone », opérette de Millöcker.

Chronique Locale.

CONVOCATION DE L'ASSEMBLÉE PRIMAIRE

L'assemblée primaire de la commune de Sion est convoquée pour le dimanche 5 janvier 1930 à la grande salle de l'Hôtel de Ville avec l'ordre du jour suivant:

1. Emprunt de un million à contracter auprès de l'Association des banques valaisannes pour la construction d'une nouvelle usine à gaz et pour une participation de 300.000 fr. à la Société du Gaz du Valais central.
2. Construction de nouveaux abattoirs.
3. Divers.

SUCCÈS UNIVERSITAIRES

(Corr. part.) Nous apprenons avec plaisir que M. Etienne Duval, fils du peintre bien connu M. François Duval, et M. Jean de Riedmatten, fils de feu M. Armand de Riedmatten, viennent de réussir brillamment leurs examens au Polytechnicum de Zurich et de se voir décerner le diplôme fédéral d'ingénieur civil. Nos félicitations. Des amis.

IL MEURT LE SOIR DE NOEL

(Corr. part.) Un jeune homme de Meiringen était venu voir sa fiancée à Sion, le soir de Noël. Cette jeune fille est volontaire dans une famille de la rue de Conthey. Durant la soirée, le malheureux fut pris d'une indisposition et mourut, sans qu'on pût lui porter secours. Cette fin tragique a jeté la consternation dans l'entourage de la jeune fille.

UNE OEUVRE DE Mme DUBUIS

La Banque cantonale a acheté une œuvre de Mme Anna Dubuis, l'artiste qui vient de mourir. Il s'agit d'un des plus importants tableaux qui figurait à l'exposition ouverte encore actuellement dans les ateliers de M. Imhof, à la rue des Abattoirs.

UN GESTE CHARITABLE

M. Jules Wegener, à Sion, nous transmet 5 francs en faveur d'une œuvre de bienfaisance, ceci pour se libérer de l'envoi des vœux de nouvel-an.

Nous le félicitons pour son geste charitable.

MAYENS DE SION

Dimanche 29 décembre, à 9 h. du matin, messe à la Chapelle-d'en-Haut.

CONFERENCE DE M. DIDAY

(Corr. part. retardée) Le groupe de Sion du C. A. S. avait invité ses membres et leurs amis à assister, vendredi dernier, à une conférence donnée à la salle du Grand Conseil, par M. Diday, géomètre adjoint du canton de Vaud et vice-président de la section des Diablerets.

Les nouveaux clubistes et techniciens qui répondirent à cet appel ne regrettèrent certes pas leur soirée. Malgré l'aridité du sujet M. Diday eut le grand art d'intéresser l'assistance par une diction parfaite et par un exposé toujours clair et précis des procédés employés, soit il y a quelques décades, soit à l'heure actuelle pour établir une carte.

La Société valaisanne des officiers, section de Sion avait, elle-même adressé à ses membres une circulaire les invitant à venir profiter de l'expérience du conférencier et plus d'un officier a pu tirer profit des enseignements recueillis par M. Diday au cours de sa longue carrière.

Un merci donc à M. Diday pour son brillant exposé et un merci aux Sociétés qui cherchent à faire profiter leurs membres des expériences faites dans le domaine scientifique et à leur procurer ainsi une soirée aussi instructive que récréative.

SERVICE RELIGIEUX

Dimanche, le 29 décembre

A la cathédrale. — 5 h. ½, 6 h., 6 h. ½ et 7 h. ½ messes basses. 7 h. messe basse, allocution française. 8 h. ½ messe basse, allocution française. 8 h. ½ messe basse, sermon allemand. 10 h. grand'messe, sermon français; pendant la grand'messe, le Saint-Sacrement sera exposé, et à la fin, sera donnée la bénédiction. 11 h. ½ messe basse.

Le soir. — 4 h. vêpres. Pas de bénédiction.

COMMUNAUTÉ PROTESTANTE

Dimanche, le 29 décembre, à 9 h. 45, Culte M. Richard.

PHARMACIE DE SERVICE

Dimanche, 29 septembre: Allet.

ECHOS

NOEL EN RUSSIE

L'agence Tass publie l'information suivante: « Pour la première fois la journée de Noël a été journée de travail ordinaire durant laquelle les quatre cinquièmes des ouvriers ont travaillé conformément à la semaine de travail de cinq jours. L'autre cinquième a pu jouir de son repos normal. La journée du 25 décembre a été proclamée seconde journée d'industrialisation. Les ouvriers de la plupart des grandes entreprises ont versé le salaire reçu pour cette journée au fonds d'industrialisation.

SUZE se distingue des imitations par la finesse de son bouquet

Après le Championnat de lutte

Nous recevons de M. Charles Mathis, négociant à Grimisuat, l'étonnante lettre suivante dont nous respectons le style:

Monsieur le Rédacteur,

J'ai lu avec intérêt votre article sur le championnat de lutte valaisan. Je vous avoue franchement qu'il m'a fait hausser les épaules.

A vous voir, Monsieur le Rédacteur, prêter vos initiales pour signer un article aussi stupide, aussi dénué du sens de la vérité et de la justice, un tel amas d'inepties, on y trouve quelque chose de renversant. J'avais cru qu'un journal qui se pique de Neutralité ne manquerait pas d'appliquer ce principe tout au moins sur un sujet aussi objectif à la presse que la lutte; mais j'ai dû me détromper.

Afin que vous soyez orienté sur le motif de mon intervention, j'avouerai d'emblée que, comme vous, je ne connais rien dans le sport de la lutte, et que ce sujet n'est pas de nature à m'émouvoir. Ce qui m'engage à vous adresser la présente, c'est seul le fait de constater que l'article en question émane de quelques jaloux Sédunois qui n'ont pas craint sous le couvert de votre bienveillant patronage, de dénaturer complètement les faits pour laisser couler plus librement le produit amer de leurs vésicules biliaires.

La vérité, Monsieur le Rédacteur, était cependant si simple à dire: Le lutteur Muller, fier de ses succès passés, et cela à juste titre, puisque c'est un excellent lutteur plusieurs fois couronné, a néanmoins été battu par Jules Mathis.

Paul Favre, de Monthey, supérieur à tous les lutteurs de dimanche par sa science, sa souplesse et son agilité, a battu Moll, puis Mathis, puis Fellay, et a été proclamé champion du Valais, ce dont il y a lieu de le féliciter hautement.

Comme vous le voyez, Monsieur le Rédacteur, la vérité est facile à dire; elle ne nécessite par mille contorsions pour s'échapper de la plume d'un correspondant neutre. J'aurais souhaité, avec tous les gens de bonne foi, la voir jaillir limpide de votre article de mardi. Peut-être serez-vous disposé à la rétablir dans un prochain numéro?

L'organisation du championnat ne me concerne pas du tout; cependant, comme je vous ai vu poser des questions, j'aimerais, par analogie, vous en poser d'autres, afin d'être renseigné sur l'intérêt que vous croyez retirer de votre article qui n'a qu'un but: salir un honnête fonctionnaire de la police de Sierre qui a tout simplement beaucoup de goût pour la lutte? Ceci même est la question essentielle que je me permets de vous poser aujourd'hui.

Votre article a utilisé le mot « gogo ». Je crois, Monsieur le Rédacteur, que vous seul avez été dupe en épousant les idées d'envieux incapables, car les spectateurs ne l'ont pas été: il s'agissait, en effet, de décerner le titre de champion du Valais, et personne ne contestera que M. Favre l'a bel et bien mérité.

Je crois devoir vous faire mes réserves quant à la suite que vous donnerez à mon intervention. En attendant, je vous prie d'agréer, Monsieur le rédacteur, mes salutations distinguées. *Mathis*

***

M. Ch. Mathis a tort d'attribuer à des collaborateurs jaloux un article écrit par moi-même et signé de mes initiales.

Il n'est pas d'usage au « Journal et Feuille d'Avis du Valais » de se prêter à de pareilles complaisances.

C'est en qualité de spectateur que j'ai parlé du championnat de dimanche et je n'ai rien à retrancher de mes appréciations.

On s'est moqué du monde.

M. Ch. Mathis m'excusera de ne pas adopter pour lui répondre un langage aussi déplacé que le sien.

Quand bien même, il ne devrait rien y comprendre, il me permettra de m'exprimer avec courtoisie.

Je n'ai jamais voulu « salir » M. Jules Mathis, et je reconnais qu'il peut être un excellent fonctionnaire, un aimable agent de police, un ami plein de cœur et de dévouement ou le meilleur des hommes.

Le malheur est qu'il faut d'autres qualités pour devenir un grand lutteur.

Il est vrai que M. Mathis pèse aussi 108 kilos, mais où irions-nous si tous les gens de ce poids se mettaient à défier des nègres?

M. Jules Mathis devrait bien renoncer au tapis. Il a besoin de repos, et nous aussi. Le public est las de ses exhibitions.

Quant au dernier championnat, n'insistons pas, voulez-vous, ce serait trop cruel! On n'a pas répondu à nos questions. Quand on voudra bien le faire, il n'y aura plus qu'à tirer quelques conclusions.

Ce sera drôle, et nous saurons s'il est bien vrai que M. Mathis ne brûlait pas du désir de rencontrer Luc Moll ailleurs que devant trois décis.

Quoiqu'il en soit, les matchs ont duré, dimanche, à peu près vingt minutes. Les spectateurs sont partis furieux avec la conviction qu'ils avaient été joués.

Je reconnais qu'ils n'auraient pas dû se fâcher mais comprendre avec vous et moi que les plaisanteries les plus courtes sont les meilleures. *A. M.*

Noël à Sion

(Corr. part.) Le jour de Noël, le Chœur mixte de la Communauté protestante de Sion a eu la délicate attention de se rendre à la Clinique de Sion, pour réjouir les malades avec quelques beaux chants de leur répertoire .Cet aimable geste fut vivement apprécié par les malades et par le personnel.

Non moins aimables étaient également les six petits chantres de l'Ecole primaire qui, précédés de deux mignons petits anges, allaient de chambres en chambres apporter aux malades et leurs chants et la présence de leur belle et fraîche jeunesse.

Par les soins dévoués de la Direction et des infirmières de ce sympathique établissement, toutes les chambres étaient délicieusement ornées et pourvues d'un arbre de Noël. Tous les malades garderont certainement un heureux souvenir de la belle fête de Noël passée à la Clinique de Sion.

***

La fête de Noël a été dignement célébrée à Sion.

Les autorités de la ville et de nombreux invités ont assisté mardi matin à l'arbre de Noël de l'école enfantine. Il y eut des chants et des récitations devant le sapin, puis une distribution de cadeaux qui fit le bonheur des enfants.

***

Le même jour, à l'asile Ste-Catherine, une jolie fête apporta aux pensionnaires un peu de joie et de réconfort. Chacune d'entr'elles reçut un petit paquet qui leur causa le plus vif plaisir.

***

Le parti libéral avait convié les enfants de la ville au cinéma Capitole. La salle était pleine et la représentation cinématographique eut beaucoup de succès. Une distribution de présents à tous les enfants qui se présentaient, mit le comble à leur bonheur.

***

A l'Hôpital, il y avait des arbres de Noël dans chaque chambre et l'on donna de nombreux cadeaux aux malades. Le chœur des sœurs se produisit et cette attention délicate a soulagé bien des malheureux.

Quant à l'arbre de Noël pour les écoles primaires, il avait attiré la foule des bambins. Chaque enfant nécessiteux reçut des vêtements ou des chaussures.

Partout, dans tous les quartiers de Sion, il y eut donc de beaux moments autour des sapins, et l'on constate avec plaisir que la fête de Noël n'a rien perdu de son éclat.

***

Quel chrétien ne tressaille pas de joie profonde, en entendant prononcer ce mot: « Noël. Noël, c'est le mystère de notre enfance, c'est une fête toute de poésie, de joies familiales de paix et de bonheur.

Depuis que l'Homme-Dieu naquit dans l'humble étable d'où sortit la régénération du monde, tous les peuples chrétiens sont accourus dans la nuit du mystère, au pied de la divine crèche, pour y renouveler le geste des trois Rois.

La date du 25 décembre marque comme un rayon lumineux dans l'histoire du monde.

Fidèles aux croyances de leurs pères, les Sédunois ont renouvelé, cette année, l'hommage au Dieu de Béthléem et se sont rendus en foule dans les différentes églises de la paroisse, pour assister à la messe de minuit.

A la cathédrale, la cérémonie se déroula, majestueuse et impressionnante, devant une foule pieuse qui avait envahi toute la nef, jusqu'aux marches du maître-autel.

L'Office de l'Eglise des Capucins fut d'une simplicité vraiment touchante. Il n'y eut point de messe chantée, point de cérémonie. Mais soudain, un chœur d'hommes invisible entonna de vieux chants de Noël émouvants par leur simplicité et qui plongèrent l'assemblée dans un recueillement profond.

***

Une fête qui s'est passée dans la plus stricte intimité scolaire, mais qui n'a pas moins eu un heureux retentissement dans les familles de la ville de Sion et de la banlieue, c'est l'arbre de Noël des écoles primaires. Elle est présidée par M. le Rd. Curé, M. le président de la Ville et quelques représentants du Conseil communal y assistaient. Grâce au loto traditionnel, et des subsides communaux 50 garçons ont été habillés de neuf, cette année, de pied en cap. Merci à tous ceux et celles qui ont contribué par leurs dons et leur dévouement, à faire des heureux. Qui donne aux pauvres prête à Dieu!

Le tirage de la loterie aura lieu samedi 28 décembre, à 14 h., à l'Ecole des filles.

***

Noël politique

(Corr. part.) On dit que les républiques sont ingrates et que les hommes qui s'occupent de politique ne connaissent leurs électeurs qu'au moment des élections. Les partis historiques de notre petite commune viennent de donner un formel démenti à cette opinion, puisqu'à l'occasion des fêtes de Noël ils ont fait distribuer force torches, cadeaux et bonbons dans toutes les familles pauvres.

Le parti conservateur et le parti radical de Sion ont trouvé la charité comme terrain d'entente. Il faut les en féliciter, car, grâce à leur générosité, bien des enfants auront souri au bonheur de la vie.

Bien que la nappe politique soit bien calme, la jeunesse radicale-libérale de Sion a profité des fêtes de Noël pour renouveller sous le signe de la Paix son comité. En remplacement de M. A. Lorétan, démissionnaire, M. Edmond Gay, avocat stagiaire a été appelé à la présidence de ce groupe qui fera partie désormais de l'association cantonale de la jeunesse radicale.

Distillerie Valaisanne S. A. SION
„Diva" son Cherry Brandy
sa Mirabelle

Les familles de Conthey

Recensement de 1829

Village d'Aven: Roh, 96 personnes; Daven 45, Papilloud 36, Putallaz 28, Martenet 24, Udry 24, Pont 8, Germanier 7, Sauthier 7, Tallagnon 12, Fumeaux 3, Glassey 3, Quennoz 2, Nansoz 1, Penon 12.

Village d'Erde:

Antonin 35, Roh 29, Evéquoz 26, Fumeaux 26, Quennoz 14, Germanier 14, Cottagnoud 13, Udry 16, Pont 13, Berthoud 7, Séverin 4, Berthousoz 2, Dissimoz 1, Fontanaz 1, Tallagnon 1.

Famille Roh très nombreuse. Ethymologie de l'adjectif allemand roh qui veut dire rude, ou de Roux?

Cette famille a donné à la congrégation des jésuites plusieurs de ses enfants, dont le plus célèbre est le prédicateur Pierre Roh, né à Aven le 14 août 1811 et dont nous publions une biographie dans le présent numéro.

Putallaz. — Famille ancienne, puisqu'au XVme siècle un Putallaz était notaire à Aven. Cette famille a donné à Conthey de nombreux notaires et hommes de loi.

Fontana, de fontaine, est aussi très ancienne. Lorsque le comte de Savoie était propriétaire du château d'Ayent, en 1294, un Jean Fontanna en était seigneur.

Papilloud s'est écrit successivement Papillod, Papeilloud. Papilloud est une famille qui s'est confinée dans les villages supérieurs et a fourni pendant le dernier siècle plusieurs magistrats à la commune.

(à suivre)

Payez maintenant...

votre abonnement de l'année 1930 au „Journal et Feuille d'Avis du Valais".

Si vous voulez participer à notre loterie gratuite il faut régler cette petite note avant le 15 janvier prochain.

Les prix sont particulièrement beaux et nombreux cette année et l'administration du journal a consenti de nouveaux sacrifices afin de récompenser largement les gagnants.

Rappelons que la moitié des billets sont bons, que les lots n'ont pas une valeur inférieure à un franc et que le premier prix est une

MACHINE A COUDRE
d'une valeur de 250 francs

Des châles égyptiens, des bouteilles de liqueur, des objets d'art, des livres instructifs ou amusants, des bons pour des achats dans les magasins sédunois, des paquets de cigares, etc., etc., sont autant de prix importants qui feront bien des heureux.

Cette loterie est ouverte entre abonnés anciens et nouveaux. Elle est déjà très populaire et le deviendra toujours plus.

Les personnes qui veulent s'abonner à la „Feuille d'Avis du Valais" ont intérêt à le faire immédiatement.

Nous allons donner d'ailleurs à notre organe une nouvelle extension, en ouvrant dès le mois prochain des rubriques nouvelles.

Un correspondant particulier de Berne entretiendra nos lecteurs de la politique fédérale et remplacera le regretté M. d'Everstag.

Des choses vues, des reportages, des interviews agrémenteront le journal et de nouveaux portraits d'hommes politiques compléteront la série qui vient de paraître.

Quant à notre ligne de conduite elle restera la même: indépendance et loyauté.

Abonnez-vous donc au „Journal et Feuille d'Avis du Valais". Il vous renseignera impartialement sur les événements du pays.

Le prix du journal est de 8 francs par année. On est prié de joindre 20 centimes pour l'envoi du billet de loterie.

ETRANGER

L'AVION PARIS-MADAGASCAR S'ECRASE

Le ministère français de l'air a reçu un télégramme de Tripoli l'informant que des officiers italiens ont identifié l'avion brisé près de Syrte, comme étant celui du lieutenant Lassalle.

Les débris d'avion découverts sur la côte de Lybie, dans la région de Syrte, ont pu être identifiés. Il s'agit bien de l'avion français à bord duquel se trouvaient Lassalle, Rebard et Foltot qui avaient quitté Paris pour transporter le courrier postal à Madagascar. Les cadavres des trois aviateurs ont été retrouvés à côté du fuselage. La présence des cadavres à côté de l'avion laissent supposer que la mort a été instantanée.

Les autorités italiennes vont prendre les dispositions nécessaires pour ramener à Syte les corps des trois aviateurs et le courrier postal.

AVANT LA CONFERENCE NAVALE

Le memorandum français indique que la France entend voter la réduction des armements sur l'article 8 du pacte de Genève, seule base sur laquelle peut être préparé un accord ne comportant pas « a priori » de formule mathématique et acceptable par tous les gouvernements non représentés à Londres.

GLYCINE
PRECISION —— ELEGANCE
Toutes les montres « GLYCINE » obtiennent le poinçon de qualité de l'Etat de Genève
Une montre GLYCINE est un cadeau utile et agréable, qui durera toujours
Concessionnaire exclusif sur la place:
ALEX. RICHARD
Horlogerie Bijouterie
—— SION ——

N'attendez pas au dernier moment pour commander vos
Cartes de visite
à l'
Imprimerie Gessler
SION Tél. 46
Joli choix - Livraison rapide

CHANGES A VUE

27 décembre
(Cours moyen)

	Demande	Offre
Paris	20,15	20,35
Berlin	122,90	123,30
Milan	26,75	27.—
Londres	25,05	25,15
New-York	5,12	5,15
Vienne	72,10	72,50

DIMANCHE 28 DECEMBRE
Dancing
au
Café Muller
RUE DE CONTHEY
de 14 à 19 h.
Concert à partir de 8 h. soir
TRÈS BONNE MUSIQUE

On cherche pour janvier
Jeune homme
de 18-20 ans, dans une exploitation agricole. Place annuelle. S'adr. à Jacob Mundwiler-Wirz, Tenniken (Baselland).

On cherche
à acheter d'occasion une cage d'oiseau de grandeur moyenne S'adresser aux Annonces-Suisses, Sion, sous chiffre 7883.

A VENDRE
un violon à l'état de neuf. Prix 35 francs.
S'adresser au bureau du journal.

A VENDRE
2 vaches fraîches vêlées.
S'adresser au bureau du journal

Boucherie Chevaline
Mariéthod - Vevey
expédie viande désossée, 1er choix, sans os, à fr. 1,80 le kg. Viande désossée pr. charcuterie fr. 1,30 le kg. Bouilli à 0,90 le kg. Boyaux droits pr. saucissons à 30 cts. le m.
Se recommande: Ls. Mariéthod

VINO Vermouth fino Jsotta le Véritable
Dépositaire pour le Valais:
DISTILLERIE VALAISANNE S. A., SION

Epicerie L. Décaillet
GRAND PONT Succ. d'Et. Exquis SION
SON CAFE DE FETE EST DELICIEUX
- - Essayez-le - -

Hôtel de la Paix et Poste, Sion
Le Réveillon de St-Sylvestre
Menu Réclame à Fr. 5.-
à partir de 8 heures du soir
Hors-d'œuvres riche
Langouste foie gras Caviar
Crevettes Galantines à la gelée
Consommé double Princesse
Artichaux
Sauce hollandaise
Canard de Rouen aux Marrons
Pommes noisettes
Salade panachée
Glaces nougat
Pâtisserie
Bal dès 11 heures: Bal
ORCHESTRE
Prière de retenir les tables à l'avance
Téléphone 81

Appartement moderne
demandé pour le 1er février. 4 chambres, salle de bain.
S'adr. Case postale 9346, à Sion.

BOCK

Déc. 22 Déc.
BRASSERIE VALAISANNE

PLUS DE CHEVAUX POUSSIFS
Guérison radicale et rapide de toutes les affections des bronches et du poumon par le renommé
SIROP FRUCTUS
du vétérinaire J. Bellwald. Le sirop Fructus (brevet + 37824) est un remède entièrement végétal.
Nombreuses années de succès constants. Milliers d'attestations et de remerciements directement des propriétaires. Ne confondez pas mon produit, Sirop Fructus avec d'autres, que des gens qui ne sont pas de la partie, essaient de vendre au détriment de vos chevaux. Prix de la bouteille: fr. 4.50. Des avis pratiques concernant le régime et soins des chevaux, ainsi que le mode d'emploi accompagnent chaque flacon. Pas de représentants ou dépositaires. Afin d'éviter de graves erreurs, adressez-vous directement par lettre ou par carte à l'inventeur.
J. Bellwald, médecin vétérinaire, Sion.

Tous
NOS LECTEURS
doivent savoir
que
l'IMPRIMERIE
du
JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS
DU VALAIS ET DE SION
est à même
de leur fournir
Tous
les imprimés dont
ils peuvent avoir besoin
PRIX SUR DEMANDE
Téléphone: 46
Rue de la Dt-Blanche

A remettre à Sion

un bureau de placement très achalandé.
Renseignements et conditions à case postale No 144, Sion.

POUR VOS DELICATESSES
des FETES de NOEL et de NOUVEL-AN
adressez-vous à la

Boulangerie-Pâtisserie
XAVIER HESS, SION
GRAND-PONT

Tous les jours, dès la première heure
CROISSANTS FEUILLETÉS
BATONNETS AU BEURRE
de premier choix
GATEAUX en tous genres — TOURTES
BISCUITS
Vol-au-vent — Gougeloph
Expédition par poste — Service à domicile

N'OUBLIEZ PAS
pour les fêtes
d'offrir aux vôtres
quelques bâtons
de savoureux
Chocmel
et, dans une boite
élégante, un mélange
choisi de délicieux
bonbons fins
KOHLER

BOUCHERIE-CHARCUTERIE
E. CRETTAZ, Sion
GRAND-PONT — TÉLÉPHONE 4,66
Toujours Viande de premier choix
Bœuf — Veau — Porc — Mouton
—— SERVICE A DOMICILE ——

OUVERTURE des Grands Magasins
de la Fabrique de Meubles
Widmann Frères
Près du Temple Protestant **SION** Pas de succursale en ville de Sion

Exposition permanente de 50 chambres diverses
Grand choix en milieux de salon, tapis, rideaux, meubles en rotin, couvertures, etc.
Plumes - Duvets - Linoléums

A QUALITE EGALE
PRIX SANS CONCURRENCE

Travaux sur commande - Réparations

BEL ASSORTIMENT DE CADEAUX UTILES
POUR LES FETES DE NOEL ET NOUVEL-AN

Obligations
Caisse d'Epargne
(Autorisée par l'Etat et au bénéfice de garanties spéciales versement dep. 5 fr.)

Banque Populaire Valaisanne S. A. - Sion

COMPTES-COURANTS
Prêts - Change
aux meilleures conditions
Gérance de titres et de fortunes

Boucherie Rouph
36 bis, Rue de Carouge
GENEVE
Expédie:
pour saler quartier de derrière entier de 2 à 2,20 le kg.
Cuisse seule 2 à 2,20 »
Viande sans os pour charcuterie de 2 à 2,20 le kg.
Rôti de bœuf 2,30 »
Bouilli 1,80 »
Graisse de rognon 1,50 »
Téléphone 42,059

CRÉDIT SIERROIS
Capital-Actions & Fonds de Réserve
Fr. 1,265.000.—
Dépôts & Prêts
aux meilleures conditions
Sécurité Discrétion

Cartes de visite en tous genres à l'Imprimerie Gessler, Sion

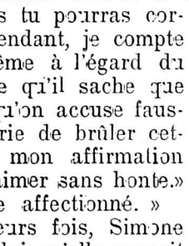
L'Alcalina Henniez
DÉSALTÉRANTE
DÉLICIEUSE
AGRÉABLE
Le meilleur des rafraîchissants

Dépositaire: A. FOLLONIER
Tél. 380 Transports Sédunois, Sion

Fini maintenant...

« Sur le conseil de ton médecin, ton éternelle passion pour le café doit enfin être corrigée. La vie commune a été intenable avec tes caprices et ta nervosité. Maintenant, si tu es de ceux qui ont particulièrement à souffrir des effets de la caféine contenue dans le café, n'hésite pas à écarter tout café ordinaire pour ne boire que du café Hag décaféiné. Ce café en grains, délicieux et rendu inoffensif, a tout aussi bon goût que n'importe quel café des qualités les plus chères. Les médecins disent: «Le café Hag est un bienfait pour l'humanité.» Des millions de personnes en boivent. Il n'y a donc plus à hésiter. Fais chercher de suite, je te prie, un paquet de café Hag.»

«Oui, mon cher mari, je cède à tes raisons: à partir d'aujourd'hui, il n'y aura chez nous que du café Hag.»



CAFÉ HAG
EN BOITES ARTISTIQUES
Contenu ½ kg frs. 4.25 (BOITES GRATIS)
Pour vos étrennes

Foin - Regain - Paille
Engrais chimiques
S'adresser à Robert Grobéty Vallorbe.

A vendre pour cause achat auto, une
Norton
500 cm. latérale, en parfait état prix très intér. S'adr. Robert Genoud, Villa, Sierre.

Feuilleton du «*Journal et Feuille d'Avis du Valais*» No 30

POKER D'AS

ROMAN MYSTERIEUX

par Arthur Bernède

» 1. Que l'inculpé n'est autre que M. Hervé de Kergroix, co-directeur de l'usine «Fulgor;

» 2. Que le magistrat instructeur a recueilli contre lui, non seulement des témoignages accablants, entre autres celui de son associé, l'ingénieur Pierre Boureuil, mais aussi des documents qui établissent d'une façon irréfutable que M. de Kergroix, pour des raisons intimes sur lesquelles nous aurons l'occasion de revenir, aurit été l'instigateur du crime abominable qui a privé la France d'un de ses hommes les plus illustres. »

Interrompant sa lecture, Brière murmura:

— C'est une nouvelle à laquelle je ne m'attendais guère.

Il réfléchit, regarda à travers la fenêtre dont les carreaux reflétaient les rayons d'un timide soleil d'hiver.

Apercevant Simone, qui profitait de ce temps doux pour se promener dans une allée, accompagnée de plusieurs jeunes filles il gagna le jardin.

D'un pas rapide, il rejoignit le groupe des pensionnaires et s'adressant à Simone, il lui dit:

— Mademoiselle, pourrais-je vous dire un mot?

— Très volontiers, docteur.

Tous deux s'éloignèrent... et lorsqu'ils furent arrivés dans un coin désert, Brière lui dit:

— Ne m'aviez-vous pas dit que vous reconnaissiez Hervé de Kergroix?

— C'est exact. Mais pourquoi me demandez-vous cela?

— Lisez fit le médecin en lui tendant le journal et en lui désignant l'article révélateur.

A peine en avait-elle pris connaissance qu'elle s'écria:

— Hervé, coupable!... C'est impossible.

— Cependant... faisait observer Brière, très troublé.

— C'est impossible, impossible.

Et, remarquant les traits contractés et les yeux douloureux du docteur, elle fit:

— Qu'avez-vous?

— Je n'ai rien, répliqua-t-il d'une voix tremblante.

— Pourquoi m'avez-vous montré cet article?

— Je vois que j'ai eu tort. Mais je ne pouvais pas supposer qu'il provoquerait en vous une pareille émotion. Pardonnez-moi, si je vous ai fait de la peine.

Avec un accent de franchise résolue, Simone répliqua:

— Je vais vous dire la vérité. Hervé de Kergroix a été mon amant. J'ai eu une enfance très malheureuse... Mon père était parti, nous laissant seules, ma mère et moi. Ma mère mourut bientôt, je fus élevée par les enfants qui me considéraient comme une charge et se hâtèrent de se débarrasser de moi.... Je voulais rester une honnête fille et ne devoir mon existence qu'à mon travail... J'avais appris le métier de sténo-dactylo et je parvins à entrer à l'usine « Fulgor », où je devins bientôt la secrétaire particulière de M. de Kergroix... puis son amie. J'étais seule au monde... Vous me comprenez, n'est-ce pas? Et je suis certaine que vous m'excuserez quand je vous aurais dit que mon attachement pour Hervé fut exempt de toute vénalité. Vous me croyez?

— Je vous crois.

Avec mélancolie, Brière questionna:

— Pourquoi vous êtes-vous séparés?

— Je vais vous dire, déclara Simone qui fit à son interlocuteur le récit de son sacrifice et de tous les événements qui s'étaient ensuite passés.

Et elle finit par ces mots:

— Mes confidences sont terminées, docteur. Vous qui avez toujours eu si grande pitié de moi, j'espère que vous n'allez pas me retirer votre amitié.

— Plus que jamais, je vous la garde, car je devine que plus que jamais vous en avez besoin.

— Oh oui.

— Vous l'aimez encore?

— Tout à l'heure, en apprenant l'accusation dont il était l'objet, tout mon être s'est révolté... Hervé coupable d'une pareille infamie! Je vous le redis, c'est impossible.

Elle acheva tout bas:

— Mais je n'ai pas souffert autant que j'aurais dû souffrir, si je l'avais aimé autant que je le croyais moi-même.

La figure du docteur s'éclaira d'un rayon d'apaisement. Instinctivement, sa main chercha celle de Simone qui tenait toujours machinalement le journal. Simone desserra ses doigts. La feuille imprimée s'envola et tomba à terre toute déployée.

Le jeune médecin appuya ses lèvres contre la main de Simone qui, la retira sans violence. Ils demeurèrent un instant, immobiles, graves, comme si une ombre mettait soudain de l'obscurité entre leurs deux âmes.

— Mademoiselle, je vois bien que, malgré tout, cette nouvelle vous fait de la peine et vous cause de l'inquiétude.

— Oui, ainsi que tout ce qui a trait à cette affaire de Rhuys.

— Pourquoi?

— Parce que plus j'y réfléchis, plus j'en arrive à rattacher ce drame au mystère dont s'entoure mon père.

— Sur quoi vous basez-vous pour parler ainsi?

— Je ne sais trop! un pressentiment quelconque.

Elle s'éloigna de nouveau, indiquant bien à son interlocuteur qu'elle était décidée à ne rien préciser de plus.

Brière se garda bien d'insister. Il la vit regagner la maison, y pénétrer, les épaules lasses. Et le cœur déchiré, il se dit:

« Elle l'aime encore, elle l'aimera toujours.»

Simone regagna sa chambre. Elle était à bout d'émotion, et en même temps égarée, perdue dans le méandre de ses angoisses.

Elle n'avait pas tout dit au docteur Brière.

Le lendemain du départ de son père, elle avait reçu la lettre suivante qui avait été jetée dans la boîte aux lettres du sanatorium.

« Ma chère enfant,

« Tu vas certainement, ce soir ou demain, lire dans les journaux que l'assassin de M. de Rhuys n'est qu'un certain Poker d'As. Ne t'en émeus pas davantage, si tu apprends que le dit Poker d'As s'est suicidé. Car je ne suis pas plus mort que je n'ai tué le comte de Rhuys. Ne tenant pas à être la victime d'une erreur judiciaire, j'ai voulu avant tout assurer ma sécurité, en simulant un suicide qui va me permettre d'être à l'abri. Soit persuadée que je ne cesserai de penser ét de veiller sur toi. Je te ferais bientôt savoir dans quelles conditions tu pourras correspondre avec moi. En attendant, je compte sur ton silence absolu, même à l'égard du docteur Brière. Il est inutile qu'il sache que tu es la fille d'un homme qu'on accuse faussement d'un crime. Je te prie de brûler cette lettre. Je te renouvelle mon affirmation que tu peux continuer à m'aimer sans honte.»

» Ton père affectionné. »

Après l'avoir relue plusieurs fois, Simone obéissant à la volonté de celui qu'elle croyait être son père, déchira la lettre. Le lendemain Simone apprenait par un journal que la police avait acquis la preuve que M. de Rhuys avait été assassiné par un bandit nommé Poker d'As, actuellement en fuite, mais que son arrestation n'était plus qu'une question d'heures. Le surlendemain, elle lisait dans la même feuille, que Poker d'As, traqué par la police et sur le point d'être traqué, s'était jeté dans la Seine. Enfin, trois jours après, elle recevait une nouvelle lettre qui, ainsi que la première, avait été déposée dans la boîte du sanatorium par une main inconnue et dont l'enveloppe, pas plus que la précédente, ne portait aucun timbre, ni aucun cachet postal.

Simone la décacheta et lut ce qui suit:

« Ma chère enfant,

« Me voici maintenant en sécurité... J'ai trouvé un asile dans une maison où nul ne soupçonnera ma présence. Je ne puis encore t'en donner l'adresse... car je suis astreint à des précautions et la moindre imprudence risquerait de tout compromettre. Je n'ai pas besoin de te dire combien je pense à toi... J'espère qu'un jour, je n'ose dire bientôt, il me sera permis de te revoir En attendant je tiens à te déclarer que toutes mes précautions ont été prises pour que tu sois désormais à l'abri de toute inquiétude matérielle. S'il m'arrivait malheur, — mais je suis persuadé que Dieu, me sachant innocent du crime dont on m'accuse, ne voudra pas que le secret de ma retraite soit révélée, — n'oublie pas que tu as en la marquise de Rhuys une protectrice qui te réservera le plus affectueux accueil. Détruis encore cette lettre comme toutes celles qui te parviendront. Je t'embrasse de tout mon cœur, ma chère enfant.

» Ton père ».

Cette correspondance avait permis à Simone de conserver son sang-froid et de ne trahir aucune anxiété, lorsque le docteur Brière lui avait parlé de l'assassin du comte de Rhuys, de ce Poker d'As que, pas un instant, il ne soupçonnait de s'être dissimulé sous la personnalité de M. Darmont.

Peut-être, s'il n'eût pas été aussi épris de Simone, eût-il commencé à soupçonner que l'honnête M. Darmont et le sinistre Poker d'As ne formaient qu'une seule individualité. Surtout, lorsque sa jeune pensionnaire, en vue de l'éprouver, lui avait déclaré qu'une sorte de pressentiment rattachait en son esprit le drame du boulevard Richard-Wallace au mystère dont s'entourait son père. Mais Brière ne lui avait rien répondu... Il s'était contenté de l'envelopper d'un regard tel que cette fois elle avait deviné toute l'étendue d'un amour que n'altérait même pas le plus léger soupçon... à l'égard de celui qui pouvait tant en inspirer.

Bien qu'elle demeurât fidèle au souvenir d'Hervé et qu'elle crût qu'il lui serait impossible d'appartenir à un autre qu'à lui, elle éprouvait un réel bonheur à se sentir aimée surtout par un homme au cœur loyal.

Peu à peu, la pensée du réconfort qu'elle devait à Brière s'empara d'elle avec cette sorte d'exclusivité, qui caractérise les sentiments nouveaux et violents. Pour lui, tout son âme vibrait de reconnaissance. Sans être à lui, elle le sentait absolument à elle... Hervé ne l'avait jamais aimée ainsi. Il avait cru l'aimer, et elle-même ne s'était-elle pas trompée? Elle aussi avait-elle cru seulement aimer?

(à suivre)